

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Autour d'une polémique

Une polémique oppose le Tan à l'Akşam. Le premier veut que l'on enseigne dans les lycées les anciens caractères pour que les étudiants puissent étudier les anciens ouvrages. Le second répond en disant que ces livres pourraient être réimprimés en caractères latins.

M. Asim Us écrit à ce sujet :

Nous n'avons pas encore réglementé, de façon à les enseigner à l'école, les formes qui ont surgi de l'application à notre langue de caractères nouveaux. C'est ce qu'il nous faut faire d'abord. Nous devons compléter la grammaire et la syntaxe ainsi que les règles d'orthographe de notre langue. Nous pourrions ensuite faire réimprimer les anciens ouvrages, en les enrichissant d'annotations.



On tâchera maintenant de morceler l'Empire Britannique

M. Zekerya Sertel, après avoir rappelé les tentatives infructueuses de l'Allemagne de vaincre l'Angleterre, constate qu'elle cherche maintenant à la frapper dans son Empire.

En admettant même que la tentative d'invasion ne soit pas complètement abandonnée, elle a dû moins revêtu une tournure des plus aléatoires. Il a fallu se soumettre aux mille difficultés d'une longue campagne d'hiver. L'Allemagne a donc senti la nécessité de modifier sa tactique contre la Grande-Bretagne. Elle a estimé qu'à défaut de l'investissement de l'Angleterre elle pouvait du moins tenter le morcellement de son Empire.

Cette nécessité a fait naître le pacte tripartite.

Les regards des trois puissances totalitaires sont braqués sur l'Empire britannique, le plus riche du monde puisqu'il englobe à peu près le quart de l'univers. Le but de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon est de partager entre eux cet immense empire de 500 millions d'habitants. Rien de plus naturel, par conséquent, que ces trois puissances se soient donné la main pour s'emparer de cet Empire.

Une partie importante de cet Empire est située en Extrême-Orient et en Asie Orientale.

Les puissances de l'Axe veulent se partager cet empire de la façon suivante: L'Afrique est le prolongement de l'Europe, de sorte que les puissances qui dominent en Europe doivent également être maîtresses de l'Afrique. Le Japon, par contre, est le maître naturel de l'Extrême-Orient. Il aspire, en outre, à s'emparer des colonies britanniques de l'Extrême-Orient, voire des colonies hollandaises et de l'Inde.

Selon l'avis des critiques militaires, l'Angleterre n'est pas à même de défendre à elle seule ses colonies et ses Dominions de l'Extrême-Orient. Elle a pu jusqu'ici y assurer sa domination contre le Japon grâce au concours des Etats-Unis et de l'U.R.S.S.

Maintenant qu'elle est engagée dans une lutte de vie ou de mort en Europe et en Méditerranée, le Japon voudrait profiter de l'occasion. C'est ainsi que l'Allemagne et l'Italie chercheront à morceler l'Empire en Afrique et le Japon tentera de faire de même en Extrême-Orient.

L'assurance donnée par les puissances de l'Axe à la Russie et aux Etats-Unis d'Amérique démontre qu'elles désirent circonscire la guerre uniquement à l'Angleterre et à l'Empire britannique.

Tel doit être le but de la nouvelle offensive dont les bases ont été arrêtées au cours de l'entrevue de Brenner.



Pour nous ramener dans le droit chemin

M. Hüseyin Cahid Yalçın, revient sur la suspicion provoquée dans notre pays par la ligne de conduite des puissances de l'Axe et émet, à cette occasion, les réflexions suivantes :

A en juger par les publications des journaux allemands et italiens, la Turquie et la Grèce sont des foyers d'intrigues. On n'y fait que prendre des mesures contre les Puissances de l'Axe.

En effet, si l'on jette un coup d'oeil sur la carte de l'Europe Orientale on n'y voit aucun autre Etat que la Turquie et la Grèce qui n'ait courbé la tête devant le flot d'investissement des puissances totalitaires. L'Europe tout entière est placée sous la domination directe de l'Allemagne ou prête à lui obéir au premier signal. Cette domination ne s'arrête qu'aux frontières de la Turquie et de la Grèce.

... Pour ne parler que de nous-mêmes, nous pouvons dire qu'il n'y a pas lieu de demander à la Turquie de fixer son attitude. Depuis près d'un an et demi, la Turquie a défini sa ligne de conduite et depuis lors elle marche dans cette voie et continuera à y marcher sans dévier.

La Turquie n'a jamais intrigué contre ses voisins ni contre aucun Etat grand ou petit et n'a pas permis, non plus, à quelqu'un d'autre de transformer son sol en un foyer d'intrigues. Car on n'a recours à ces choses-là que lorsqu'on nourrit des idées d'agression. Aucune entreprise hostile ne peut venir de nous contre l'Allemagne et l'Italie et nous n'avons aucune raison de le faire. Notre seul souci est de veiller à ce qu'elles mêmes ne nous causent pas de tort. Si ces puissances ne s'avisent pas de réclamer quoi que ce soit à la Turquie si elles ne cherchent pas à lui imposer certaines choses, elles pourront vivre en toute quiétude contre tout danger de notre part.

Si les puissances de l'Axe désirent que la Turquie professe à leur égard des sentiments amicaux et bienveillants qu'elles cessent d'être un danger pour la Turquie et pour l'humanité entière. La question sera résolue d'elle-même.



Les inquiétudes suscitées par l'entrevue du Brennero

L'éditorialiste de cet organe écrit que l'Axe a toujours l'initiative. Il se plaint que les Américains ne passent ouvertement à l'action.

Se laisser entraîner par les événements, écrit-il, au lieu de les devancer n'assure jamais le succès pas plus dans le domaine politique que dans celui militaire.

C'est à cause de cette vérité qui n'est que trop évidente depuis plus de deux années que l'entrevue de Brenner a provoqué des inquiétudes.

En conclusion de son article, le rédacteur du Tasviri Efkâr récapitule les hypothèses mises en avant au sujet de l'objet du colloque entre le Duce et le Führer.

M. Abidin Daver traite dans l'Ikdam des répercussions du pacte tripartite et montre que l'Amérique n'est pas effrayée par la menace japonaise.

Enfin M. Ahmet Emin Yalman compare dans le "Tan" la presse française d'avant la guerre de 1940 à la presse turque sous Abdul hamid et cite les méfaits qu'elles causèrent toutes les deux.

MONDANITÉS

Le mariage de M. G. Primi

Hier matin a eu lieu, dans le cadre agreste et intime de la chapelle de N.D. de Lourdes, à Şişli, le mariage de Mlle Lubomira Mattich avec notre directeur, le Cav. Uff. G. Primi. S.E. le Délégué Apostolique, Mgr. Roncalli, avait bien voulu donner lui-même la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux.

Le Comm. Berio, premier conseiller de l'ambassade d'Italie, et sa charmante épouse, Donna Anna-Maria, le Consul général d'Italie Comm. G. Castuccio ainsi qu'une foule d'invités et d'amis, parmi lesquels nous tenons à citer S.E. M. Resid Saffet Atabinen, Président du T.T.O.K., le Dr. Fikret Onuralp, directeur de l'Hôpital municipal de Beyoğlu, le Comm. et Mme Campaner, le Dr. et Mme Pellegrini, le Comm. et Mme Dussi, le R.P. Cav. La Leta, le Cav. Leonardi, le conseiller et le secrétaire de «İşten Sonra» MM. Lo Curzio et Borghini, et d'autres personnalités étaient venus apporter aux nouveaux conjoints le témoignage de leur amicale sympathie.

Les témoins étaient, pour le marié, le Comm. Marcello Campaner et le Dr. Pellegrini et pour la mariée MM. Akaoui et Rosolato.

A l'issue de la cérémonie religieuse, Mgr. Roncalli a prononcé une de ces allocutions dans lesquelles il sait unir un esprit religieux si élevé et si ardent, à un profond sentiment humain, à une délicatesse de nuances et une finesse d'expression qui sont un charme pour l'auditeur à la fois saisi, édifié, transporté.

Interprétant avec beaucoup de bonheur l'Évangile du jour, il a su en tirer les plus heureux augures pour le bonheur du nouveau couple. Il a eu une allusion caractérisée par beaucoup d'à-propos pour le journalisme, cette profession pleine de responsabilités, qui constitue une sorte de sacerdoce «et que Saint Paul eût certainement choisie s'il fût revenu sur terre». Au service de la vérité le journalisme est un glaive. L'éminent orateur eût aussi des paroles émouvantes pour la mère de notre directeur, présente à la cérémonie et que dans cette maison du «Beyoğlu» nous considérons aussi comme notre mère à tous. Il trouva jusque dans la reproduction de la Vierge Noire de Çestochova, qui orne le maître-autel de Notre-Dame de Lourdes, l'occasion d'une invocation fervente autant que sereine, à la paix : Ave Maria, Regina pacis.

A la suite de cette prenante et émouvante allocution, beaucoup d'assistants écrasaient une larme au coin de la paupière.

On passa ensuite à l'école de N.D. de Lourdes, attenante à l'église, où un

riche buffet était servi et où on vida une coupe en l'honneur du nouveau couple.

Au cours de la cérémonie, Mme Georgiadès, accompagnée par sa fillette, jeune virtuose Thérèse Georgiadès, chanta d'une voix très souple et agréable le Veni Jesu et l'Ave Maria de Gounod.

Parmi les très nombreux cadeaux et bouquets qui leur ont été offerts, les nouveaux mariés ont été particulièrement sensibles à une magnifique corbeille envoyée par l'ambassadeur d'Italie, S.E. Ottavio De Peppo, et un plat en argent massif offert par le personnel de l'ambassade et du consulat d'Italie.

LA MUNICIPALITÉ

Les plans de Sultan Ahmet et de Beyazit

La Municipalité d'Istanbul a préparé un projet d'embellissement des places de Sultan Ahmet et de Beyazit. Ledit projet a été soumis au Comité de Coordination qui l'examine minutieusement.

La chaussée Eyup-Rami

Très prochainement seront entamés les travaux pour la construction de la chaussée Eyup-Otakçilar. Par ailleurs une adjudication a été ouverte pour les travaux de la chaussée à créer entre Eyup et Rami.

Une nouvelle association

Les pêcheurs de la région maritime d'Istanbul ont décidé une nouvelle association dite des pêcheurs. Ce groupement comprendra quatre classes. Un des buts de cette association sera de venir en aide à ceux de ses membres dans l'impossibilité d'exercer le métier.

LA SURETE NATIONALE

Un nouveau poste de police

La direction de l'arrondissement de Hasköy construit un nouveau poste de police, à Aynalıkavak. Les agents de police trouveront dans ce local tout le confort désirable. En outre, une installation de bains sera établie. En somme le nouveau poste sera dans le genre de ceux de Firuzaga justement réputés pour leur modernisme.

A l'amende !

La sixième section de la Direction de la Sûreté a procédé ces jours-ci à un contrôle rigoureux à Üsküdar. Voici le résultat de son action : deux boulangers, six chauffeurs ou plutôt chauffards et cinq receveurs d'autobus ont été soumis à l'amende.

L'ENSEIGNEMENT

A l'Université

C'est le six novembre prochain que les cours commenceront à l'Université d'Istanbul.

La comédie aux cent actes divers

UN GRAND INCENDIE

Un grand incendie a eu lieu ces jours-ci à Siman (Uşak). 88 maisons ont brûlé sur 2.000 que comptait ce bourg situé à 2 kilomètres d'Uşak. Les dégâts matériels sont évalués à 200.000 livres. Des prompts secours ont été apportés aux sinistrés. Le Croissant-Rouge a fait — comme à l'ordinaire — des merveilles. Les collectes qu'il a organisées ont donné de magnifiques résultats. Ainsi à Uşak même, on a recueilli 5.000 Ltqs. En outre, la souscription ouverte dans les villes environnantes se monte déjà à 15.000 Ltqs.

On ignore la cause exacte du sinistre. On croit toutefois que l'auteur involontaire en serait une femme. Mais ce qui est certain c'est que le fléau prit de pareilles proportions à cause de la lenteur des services d'extinction.

CET AGE EST SANS PITIÉ

Un sieur Hâilî, habitant à Üsküdar, a trois ennemis: Nos 1, 2 et 3. Ce sont les nommés Eşref, Ayhan et Abdülkadir. Or, ces trois individus sont âgés entre 12 et 15 ans! On ignore pourquoi ces sacrés gosses en voulaient à l'honorable M. Hâilî. Le fait est que chaque soir, ce dernier était gratifié d'un bombardement en règle à coups de pierres, admirablement mis au point par les trois garnements.

M. Hâilî supporta un certain temps ce manège.

Mais de guerre lasse, il en avisa la police. Les trois vauriens ont été arrêtés et envoyés au tribunal.

TROIS IVROGnes

DANS UN CAFÉ
L'autre jour, les nommés Ibrahim, Hayri s'amaient chez Mürselim, tenancier d'un café à Fatih. Or, nos trois compères étaient ivres. Aussi ne cessèrent-ils d'ennuyer les clients de l'établissement. Mürselim voulut les ramener à l'ordre. Mal lui en prit car il fut battu et grièvement blessé à la tête.

Hier, les trois prévenus ont comparu devant le tribunal. Chacun des trois rejette la faute sur l'autre. Finalement le juge décida l'arrestation d'Ibrahim et de Fehmi.

LES CHAUFFEURS

Le chauffeur Cemil, conduisant sa voiture menant à une folle allure son taxi, a renversé petit Yani, un enfant de quelque dix ans.

Enfin à Şehremini, le chauffeur Saim a eu une collision entre sa voiture et la voiture No 14. Les deux véhicules ont subi des dégâts.

Communiqués italiens

L'action des M.A.S.—Activité de patrouilles à Kassala. — Les incursions aériennes ennemies Rome, 7. AA. — Communiqué officiel No 122 :

La même flottille de rapides vedettes armées citée dans le communiqué d'hier a coulé un autre sous-marin ennemi.

Dans la mer Rouge, un convoi ennemi escorté par des croiseurs et des contre-torpilleurs a été bombardé par une de nos formations aériennes.

En Afrique Orientale, activité de nos patrouilles au-delà de Kassala et dans la zone d'El-Zlan à l'ouest d'Omagher.

L'aviation ennemie bombardait Gallabat, tuant 4 askaris et blessant 6 autres.

Les autres incursions aériennes sur Massauah et sur Metemma ont fait 3 morts et 2 blessés parmi les indigènes.

Quelques coups de canon sur la ville, atteignant des habitations particulières et firent un mort et 6 blessés parmi la population. Les dégâts matériels sont légers.

Les pertes en hommes de la marine italienne

Stefani — Le quartier général des forces armées italiennes communiqué :

Liste des pertes de la marine royale au cours du mois de septembre écoulé :

Les morts se chiffrent à 57 dont deux ouvriers civils, les manquants sont au nombre de 113 et les blessés de 60 On enregistre six matelots askaris morts.

Communiqué allemand

Les attaques aériennes continuent. -- Les camps militaires sont visés.

Berlin 7. AA. — Communiqué officiel :

En dépit des conditions atmosphériques très défavorables, l'aviation allemande a de nouveau bombardé dans le courant de la journée du 6 octobre et dans la nuit du 6 au 7 octobre de nombreux objectifs importants dans l'Angleterre du sud et à Londres.

Une usine à gaz a fait explosion à Londres et un grand incendie s'ensuivit. De plus, on a réussi à endommager fortement une centrale hydraulique.

Quelques avions ont attaqué plusieurs usines d'armements en Angleterre méridionale et ont détruit des citernes, des ateliers de montage, des machines, des produits de fabrique et des réserves.

Des bombes de lourd calibre ont touché à plusieurs reprises des gares de chemin de fer et des installations dans des gares.

Des bombes ayant explosé sur quelques champs d'aviation, quelques hangars ont été détruits par des bombes et les avions mitrailleurs.

Les attaques dirigées contre différents camps de troupes ont eu un grand succès. De nombreuses bombes sont tombées, comme on a pu l'observer, sur des baraques et dans des abris.

A Thameshaven et à Port Victoria, les explosions de bombes ont causé de grands incendies.

D'autres attaques ont été dirigées contre des installations de ports sur la côte méridionale et du sud-est de l'Angleterre.

Par suite du mauvais temps, il n'y a pas hier de combats aériens.

Sur la côte occidentale danoise, des avions ennemis ont essayé d'attaquer deux vedettes allemandes. Un avion ennemi a été abattu et les autres furent obligés de rebrousser chemin.

Communiqués anglais

450 avions sur Londres.

Les attaques sur les autres villes

Londres, 7. A. A.— Communiqué de ce matin des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Un nombre considérable d'avions ennemis attaquèrent la Grande-Bretagne aujourd'hui lundi. Cinq attaques furent tentées sur Londres par environ 450 appareils ennemis au total. De grandes formations de nos chasseurs engagèrent les formations ennemies qui furent brisées et dispersées. Au cours de deux seulement de ces attaques des avions ennemis réussirent à pénétrer jusqu'à la région londonienne et très peu de bombes furent lâchées. Les rapports parvenus jusqu'à 17 heures montrent que tandis que plusieurs maisons furent démolies dans le sud et l'est de Londres le nombre de victimes sera probablement pas élevé quoiqu'il y ait quelques cas de blessures mortelles.

Pendant ces attaques des dégâts secondaires furent aussi causés à Eastbourne, Doures et certaines autres villes dans le comté de Kent mais peu de victimes sont signalées. Deux attaques furent aussi effectuées cet après-midi au sud-ouest de l'Angleterre. Les rapports ne sont pas encore disponibles. Selon les dernières informations 12 avions ennemis ont été abattus. Huit de nos chasseurs sont manquants.

Le nombre des victimes est élevé

Londres, 6. A. A.— Le ministère de l'Air et de la Sécurité intérieure communique :

Les rapports arrivés plus tard au sujet des raids d'aujourd'hui relèvent que quelques dégâts furent causés dans une ville du sud-ouest de l'Angleterre et à des immeubles commerciaux dans deux districts de Londres. Le nombre des victimes connus jusqu'à présent est plus élevé qu'annoncé antérieurement. 28 avions ennemis furent abattus. 14 de nos avions sont manquants, mais on sait que 6 de nos pilotes sont saufs.

La R. A. F. sur la Ruhr et la Hollande

Londres, 7. A. A.—

Le service d'informations du ministère de l'Air dit que les installations de pétrole dans la Ruhr, les usines Krupp à Essen et des docks à Rotterdam, Amsterdam et Flessingue, furent parmi les cibles attaquées avec succès, la nuit d'avant-hier, par des bombardiers britanniques.

Le temps était extrêmement mauvais au-dessus de tout le champ des opérations. Les équipages britanniques durent effectuer leurs vols par un froid glacial, tandis que de violents orages grondaient.

Les avions qui arrivèrent au-dessus de la Ruhr repérèrent et bombardèrent des installations de pétrole à Gelsenkirchen. Plusieurs incendies y furent provoqués, dont un prit une grande ampleur.

Deux tonnes de bombes à haute puissance explosive furent lâchées sur les usines d'armements Krupp à Essen. Au cours d'une soudaine attaque, effectuée d'une haute altitude, peu après 21 heures, les quais et des installations du port d'Amsterdam, Rotterdam et Flessingue furent attaqués. A Rotterdam, des bombes de gros calibres éclatèrent le long du quai et des bâtiments sur la rive septentrionale en face de l'entrée des docks furent incendiés. La région des docks sur la côte Sud de la rivière fut la principale cible à Amsterdam. De gros incendies,

Vous ne l'emporterez pas avec vous !

Le ministre des Affaires étrangères japonais commente le pacte tripartite

Japon et U. R. S. S. ne doivent pas se quereller en Extrême-Orient

Tokio, 7. A. A.— Reuter : A une conférence de gouverneurs de provinces, M. Matsuoka, ministre des Affaires étrangères du Japon, a déclaré que le pacte tripartite ne signifie pas la participation du Japon à la guerre européenne.

M. Matsuoka poursuivit : L'accord de défense entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australie, accord qui a été mentionné, sera probablement analogue à celui conclu entre les Etats-Unis et le Canada.

La révolution mondiale qui est en cours ne permet pas au Japon et à l'U. R. S. S. de se quereller en Extrême-Orient.

Le Japon doit s'opposer opiniâtrement à toute puissance aidant Chang-Kai-Chek.

Deux grands problèmes

Le Japon fait face à deux grands problèmes :

1.— Comment nourrir sa population abondante et

2.— Comment élever son niveau de richesse qui est de beaucoup inférieur à ceux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

M. Matsuoka a accusé ensuite les puissances occidentales d'avoir créé un obstacle aux efforts du Japon pour résoudre ces problèmes et il exposa de nouveau le point de vue japonais dans l'« affaire chinoise ».

L'aide américaine aux Anglais

En ce qui concerne l'attitude des Etats-Unis, M. Matsuoka dit :

— L'aide des Etats-Unis à la Grande-Bretagne augmente en vigueur avec l'assaut intense allemand contre les îles britanniques. La coopération anglo-américaine manifestée par la cession à bail de bases navales et aériennes britanniques dans l'Atlantique menace de s'étendre au Pacifique, à l'Océan Indien et aux mers du Sud.

La route de Birmanie

Après avoir parlé de la clause du pacte tripartite disant que les relations entre les signataires et l'U. R. S. S. ne seront pas affectées par l'accord, M. Matsuoka a déclaré :

— Toutefois, il ne saurait jamais être permis de laisser le communisme dominer au Japon, dans le Mandchukuo et en Chine.

Au sujet de la route de Birmanie, le ministre a dit :

— Le gouvernement japonais attend avec intérêt de voir si la Grande-Bretagne rouvrira cette route. On pourra mesurer ainsi l'attitude de la Grande-Bretagne à l'égard du Japon, après la conclusion du pacte de Berlin.

visibles d'une grande distance, y ont éclaté. A Flessingue, des bombes de gros calibres qui atteignirent les docks, provoquèrent une série d'explosions pendant 10 minutes et provoquèrent des incendies.

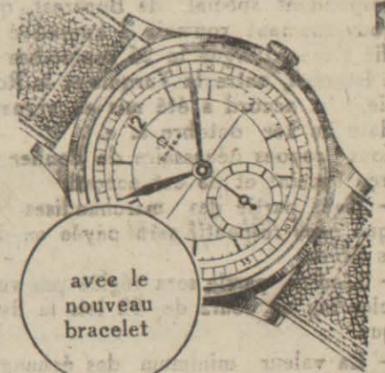
Des bombes ont été lâchées également la nuit sur les aéroplanes occupés par l'ennemi à Chipol, Texel, Aldebroek et Bussum.

La guerre en Afrique

Nairobi 7. AA.— Communiqué de dimanche du grand quartier général en Afrique orientale :

Une de nos patrouilles rencontra un détachement ennemi près de Dimo et lui infligea quelques pertes. Aucune perte chez notre patrouille.

Lisez l'heure au cinquième de seconde



avec le nouveau bracelet

OMEGA

Agence générale : Kutlu Han 1-4 Istanbul

Magasins de vente :
VAKSEVANOPULO Frères
Sirkeci
A. BAROCCI, Sultan Hamam.
Y. PANCIRIS et SAVARIDIS
Galata, Karaköy
Alberto ASSANTE, Istiklal Cad.

La vie sportive

Le XIIème Congrès Balkanique

Une protestation hellène.--La Bulgarie participera aux Jeux-- Les olympiades de 1941

Istanbul, 7-A.A.— Le XIIe Congrès Balkanique qui s'est réuni déjà à l'occasion des XIèmes Jeux Balkaniques, a siégé encore hier à l'Hôtel Akasya de Büyükdada. La conversation a d'abord porté sur le Crosse-Country interbalkanique. La protestation du représentant de la Fédération hellène concernant le 1er Crosse a donné lieu à de longues discussions. Après les explications fournies par le délégué turc, Burhan Felek, il fut néanmoins décidé d'appliquer le même système également pour les Cross à venir.

Le délégué bulgare a ensuite lu un message de la Fédération bulgare et a annoncé que désormais la Bulgarie participera comme dans le temps aux Jeux Balkaniques, donnant lieu ainsi à la jeunesse bulgare de prendre place parmi la jeunesse balkanique avec les mêmes sentiments sportifs.

Le Congrès exprima le souhait de voir la Bulgarie participer dorénavant aux Jeux Balkaniques et remercia la Fédération bulgare.

Il fut ensuite procédé au classement des records réalisés en 1939. La proposition de la Yougoslavie d'incorporer le volley-ball aux prochains Jeux fut acceptée facultativement à simple titre d'essai.

Le congrès décida de télégraphier des hommages au Président de la République Ismet İnönü et au président du Conseil, Dr. Refik Saydam, en les priant de vouloir bien continuer d'honorer les Jeux Balkaniques de leur patronage.

Les Jeux Balkaniques de 1941 auront lieu en Yougoslavie dans le cas où les circonstances ne permettraient pas à la Roumanie d'en prendre l'initiative.

LE PORT

Un débarcadère à Yemiş

La direction des bateaux de la Corne d'Or a décidé de construire un nouveau débarcadère à Yemiş afin de desservir cette localité si importante au point de vue du commerce extérieur.

LES CHEMINS DE FER

Pour le bien-être du personnel

A la suite d'une démarche, le ministère des Voies et Communications a décidé de mettre en application certaines mesures pouvant alléger le travail du personnel. Ainsi les heures de service seront quelque peu réduites, et des congés plus nombreux seront accordés à ces

Vie Economique et Financière

Bucarest a ratifié l'accord turco-roumain

«La République» est informée par son correspondant spécial de Bucarest, que le gouvernement roumain a approuvé et ratifié l'accord signé le 26 septembre a. e. à Istanbul, entre la Turquie et la Roumanie. Cet accord a été mis en vigueur en date du 1er octobre a. e.

Nous croyons nécessaire de donner un aperçu succinct et de cet accord:

— Une partie des marchandises de chaque pays respectif sera payée en devises libres.

— L'autre partie sera réglée par voie de clearing au cours de 92 leis la livre turque.

— La valeur minimum des échanges commerciaux atteindra le chiffre de 36 millions de livres turques.

— Une grande partie de ces échanges aura lieu pendant l'année 1940.

Nous croyons qu'il existe ainsi des motifs suffisants pour s'attendre à un vif essor de l'activité commerciale sur notre marché.

L'importation de marchandises par voie de Bassorah

L'importation des marchandises d'Amérique en Turquie via Bassorah est près de commencer. Les bateaux arrivent de New-York au golfe Persique en 60-65 jours. Toutefois, cette voie est très sûre. Au cours de ce mois-ci, deux cargos sont attendus d'Amérique à Bassorah.

Les prix maxima des produits manufacturés ont été fixés

La commission du contrôle des prix a

fixé ceux des produits manufacturés et en a fait publier en détail la liste. Ces produits ne pourront être vendus par les grossistes et les demi-grossistes aux détaillants qu'aux prix établis par la commission. Les contrevenants seront poursuivis conformément aux dispositions de la loi sur la protection nationale.

Les importations de Suède

On annonce que la voie de l'U.R.S.S. sera utilisée en vue d'importer des marchandises de Suède en Turquie.

La déclaration des possesseurs de fil

La commission pour le contrôle des prix oblige ceux qui possèdent du fil à donner une déclaration. Cette obligation se rapporte au fil fabriqué en Turquie et au fil étranger. Exception est faite du fil à coudre, bobine, écheveau et autres formes. Les déclarations ont commencé à être remises hier. Le délai de 5 jours expire samedi 12 octobre à 12 heures. Les déclarations doivent être remises à la direction de l'Economie régionale.

Un contrôle général sera effectué ensuite. Les contrevenants seront passibles d'une peine de bannissement de deux ans et d'une amende lourde.

ETRANGER

Un accord nippon-irakien

Bagdad, 8. A. A. — On annonce officiellement que le gouvernement d'Irak et la firme japonaise «Mitsubishi» conclurent un accord au sujet de la vente totale de la récolte du coton de cette année et du solde non vendu de la récolte de l'année dernière.

L'aide américaine à l'Angleterre

Washington, 7. A. A. — Stefani. Le sénateur George estime qu'à la rentrée du congrès vers la moitié de novembre après de brèves vacances électorales, deux propositions seront présentées dont la première portant sur la modification de la loi de neutralité et la loi Johnson en vue d'accorder de larges crédits à l'Angleterre et la deuxième concernant l'envoi en Angleterre des navires de guerre américains transportant des produits des Etats-Unis.

Un ministre bulgare en Allemagne

Berlin, 7. A. A. — D. N. B. communiqué: Ce matin, M. Bagrianoff, ministre de l'agriculture de Bulgarie, est arrivé à Berlin. La gare était pavoisée aux couleurs bulgares et allemandes. Le ministre qui restera environ 8 jours à Berlin a été salué à la gare par M. Darre, ministre du Reich.

Aujourd'hui, M. Bagrianoff a eu un entretien prolongé avec M. Darre au sujet des problèmes agricoles de la Bulgarie et de l'Allemagne.

T. İş Bankası

1940
Petits Comptes-Courants
PLAN DES PRIMES

Les tirages auront lieu les 1er Février, 1er Mai, 1er Août et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

PRIMES 1940		Livres	Livres
1	Lot de	2.000	2.000
3	" "	1.000	3.000
6	" "	500	3.000
12	" "	250	3.000
40	" "	100	4.000
75	" "	50	3.750
210	" "	25	5.250

En déposant votre argent à la İŞ BANKASI, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Les allégations mensongères

Rome, 7. A. A. — Stefani. Le journaliste américain Herbert Matthews a été invité à quitter l'Italie à cause de l'une de ses correspondances au «New-York Times» dans laquelle il affirmait que l'Italie et l'Axe s'ingéraient de quelque façon dans les élections présidentielles aux Etats-Unis.

Un expose du prince Konoye

Pour faire face à la nouvelle situation

Tokio, 7 octobre. (A.A.) (D.N.B.). — Selon le D.N.B., le prince Konoye, président du Conseil a fait aux gouverneurs des provinces japonaises un exposé concernant l'établissement du nouvel ordre à l'intérieur du pays, tandis que M. Matsuo, ministre des Affaires étrangères du Japon a parlé de la politique extérieure du Japon.

Le prince Konoye a demandé aux gouverneurs de lui prêter leur appui pour faire en sorte que le peuple japonais soit préparé à faire face à la nouvelle situation et à toutes les difficultés qui se présenteraient à l'avenir.

Par son décret, a dit le président du Conseil, l'Empereur a déjà indiqué la voie, dans laquelle la nation devra s'engager. Le gouvernement introduira des réformes et prendra toutes les mesures nécessaires, pour mettre le pays en état de défense.

L'ambassade de France

près le Vatican
Rome, 8. A. A. — Selon le D. N. B. on déclare dans les milieux du Vatican que le comte d'Ormesson, ambassadeur de France près le Saint Siège, a donné sa démission. On dit que le sénateur Léon Bérard a été nommé successeur à son poste.

Défense passive

Moscou, 8. A. A. — Les exercices de la défense passive qui dureraient depuis 3 jours à Leningrad, viennent de se terminer.

LA BOURSE

Ankara, 7 Octobre 1940

(Cours informatifs)

Ergani 19.54
Banque Centrale 108.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.6875
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	221.65
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	31.005



Théâtre de la Ville
Section dramatique

Othello

Section de comédie

Yali Uşağı

Sahibj : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
CEML SİUFLİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Trois brins de muguet

Par Sándor de Hegedüs

(Traduction de Henri Ancel)

C'était une belle et gentille femme que Georgette, mais elle avait trop conscience de sa beauté et c'était là son faible, car elle se sentait infiniment flattée dans sa vanité si on lui faisait la cour. Elle attendait même les hommages de tous ceux qui l'approchaient. Un soir comme elle s'habillait, son mari frappa à la porte.

— Qu'est-ce que tu fais, Georgette, tu n'aurais pas envie d'aller ce soir au théâtre ?

— La voix de Georgette se fit entendre: — Merci, tu es bien gentil, mais je suis invitée et je ne peux pas me dédire.

— Tu ne pourras donc jamais renon-

— Non.

— C'est bien. Il ne me reste rien d'autre à faire que d'aller au cercle. Amuse-toi bien.

Georgette continua de s'habiller et peu après le départ de son mari, elle s'apprêta à sortir. Elle était justement dans le vestibule quand on sonna. On lui apportait des fleurs. Aucune lettre n'y était jointe. Elle défit le paquet: c'était trois brins de muguet. Les yeux de Georgette brillèrent de joie. Tout de suite elle se dit que les fleurs ne pouvaient venir que du comte Sándorfy avec qui elle avait causé quelques jours avant et à qui elle avait écrit qu'elle

guet était sa fleur favorite. Elle fixa les fleurs à son corsage et sortit toute joyeuse, sûre de rencontrer le comte Sándorfy. Elle ne se trompait pas: le comte était là et il se trouvèrent assis l'un à côté de l'autre. Georgette regardait en souriant Sándorfy, qui lui répondit par un aimable sourire, mais Georgette ne pouvait se contenter de si peu. Comme le comte regardait les mugets elle lui dit:

— N'est-ce pas qu'ils sont jolis ? J'étais si contente... c'est ma fleur favorite.

— Et quelle odeur délicieuse, — répondit le comte, — des mugets en cette saison: savez-vous que cela signifie beaucoup...

— Vous croyez ? Si vous saviez quelle joie cela m'a causé. Aujourd'hui, je suis tout heureuse.

— Si vous le permettez Madame je vous féliciterai de ce grand bonheur. Ils causèrent encore quelques minutes,

partit. Georgette se sentit déçue. Elle regardait autour d'elle avec étonnement se rendant compte qu'elle s'était trompée, que ce n'était pas du comte qu'elle venait les fleurs. Elle jeta un regard autour d'elle, curieuse. Il y avait là le docteur au cheveux blancs, puis le directeur de banque avec sa grande barbe, Megyery, le fameux cavalier, Boronci, l'attaché d'ambassade et quelques autres hommes du monde. Pendant toute la soirée elle chercha, sans y parvenir, de deviner qui pouvait bien lui avoir envoyé les trois brins de muguet. Elle avait fait une enquête, elle en était convaincue, mais laquelle ? Le soir, en se couchant, elle se cassait encore la tête, demandant quel était celui qui aimerait tant l'aimer mais qui n'osait s'approcher d'elle.

(à suivre)